

Fiche technique du film :

«*Millefeuille*», titre original «*Manmoutech* » signifie «*Je ne mourrai pas* » en arabe.

Durée : 1H45 mn

Scénaristes : Nouri Bouzid et Joumène Limam

Dialoguiste : Nouri Bouzid

Adaptateur : Nouri Bouzid

Compositeur : Sami Maatougi

Auteur : Georges-Marc Benamou

Année de production : 2012

Sortie en salles : le 05 Juin 2013

Producteurs : CTV Production, Siècle Productions, Studio 37 / Rezo Films, Nouveau Regard Films et France 2 Cinéma.

Filmographie de Nouri Bouzid :

2012 : *Millefeuille* (Réalisateur, Scénariste)

2006 : *Making Of* (Réalisateur, Scénariste)

2004 : *Poupées D'Argile* (Réalisateur, Scénariste)

2000 : *La Saison Des Hommes* (Scénariste)

1997 : *Tunisiennes* (Réalisateur)

1995 : *Un Ete A La Goulette* (Scénariste)

1994 : *L'Homme De Cendres* (Réalisateur)

1993 : *Les Silences Du Palais* (Scénariste)

1992 : *La Guerre Du Golfe...Et Après ?* (Réalisateur)

1992 : *Bezness* (Réalisateur, Scénariste)

1990 : *Halfaouine, L'Enfant Des Terrasses* (Scénariste)

1989 : *Les Sabots En Or* (Réalisateur, Scénariste)

1986 : *Rih Essed* (Réalisateur, Scénariste)

La Tunisie aujourd'hui :

Manifestations, grèves, rassemblements... Les formes de contestation sont extrêmement diverses et pour la plupart non-violentes. «Ces contestations n'ont pas cessé depuis la chute de Ben Ali en 2011. Parallèlement au processus politique, elles caractérisent aussi ce moment démocratique que vit le pays. Mais aujourd'hui, c'est d'une autre ampleur, un point de rupture semble être atteint », estime Bélih Nabli, directeur de recherche à l'IRIS. Le cofondateur du site Chronik.fr remarque notamment que les manifestations n'ont pas seulement concerné la capitale (Tunis) ou la région du littoral à Gabès et Nabeul, mais se sont répandues jusque dans les villes de l'intérieur du pays (Thala, Jelma, Kasserine, Sidi Bouzid, Gafsa). Dans un pays où les indicateurs économiques sont au rouge, la grogne est sociale, portée par la «cherté de la vie» alors que l'inflation a bondi en 2017 de 6,4%. Le chômage touche officiellement 15% de la population active et 30% des jeunes diplômés de l'enseignement supérieur.

Publié par Le Figaro.fr le 11/01/2018

Acteurs :

Souhir Ben Amara (Aïcha) ; Nour Mziou (Zaineb) ; Lotfi Abdelli (Brahim, le fiancé de Zaineb) ; Bahram Aloui (Hamza, le frère de Zaineb et amoureux d'Aïcha) ; Hamdi Hadda (le gérant) ; Sabah Bouzouita (la mère de Zaineb) ; Fethi Mselmani (le père de Zaineb) ; Bouraouïa Marzouk (la tante de Zaineb) ; Abdelaziz Meherzi (le grand-père d'Aïcha) ; Mariem Sabbagh (la sœur cadette d'Aïcha) ; Zaineb Bouzid (la plus jeune sœur d'Aïcha) ; Nouri Bouzid (l'accordéoniste aveugle) ; Rania Gabsi (Fatma, une collègue d'Aïcha) ; Sami Ben Driss (Bisou, un collègue d'Aïcha).

Propos du réalisateur :

- « *le film défend le principe de la liberté individuelle et porte un regard également tendre sur les deux personnages féminins : à partir du moment où elles sont les seules à décider pour elles-mêmes, elles ont autant le droit de choisir le voile que de le refuser... »*

- « *Au fond de moi, cela ne m'empêche pas de penser que le voile est un accessoire réducteur pour les femmes. Et une entrave à la vie sociale : comment parler librement avec quelqu'un qui est à moitié dissimulé ?... Pire que tout : faire face à une femme voilée, c'est ne jamais pouvoir oublier son sexe. Le voile pointe ce qu'il veut cacher. D'ailleurs, il n'y pas pire obsédés que les intégristes. Quant au Niqab, n'en parlons pas, il équivaut à une négation d'identité. »*

- « *Ma fonction de cinéaste engagé est de réclamer toujours plus. De traquer le machisme partout où il se cache. Une bonne partie des Tunisiennes n'a jamais porté le voile. Elles s'expriment quotidiennement, y compris à la télévision, sur leur statut, leurs droits, leurs libertés. C'est un acquis énorme dont le nouveau régime ne peut venir à bout. En plus d'une forte conscience féminine, la Tunisie est riche d'une société civile très dynamique : deux choses que les autres pays du monde arabe n'ont pas. Tant que cette société civile sera vigilante, il y aura des raisons d'espérer ...».*

Tension lors du tournage :

Le tournage de « *Millefeuille* » s'est déroulé pendant une période très particulière de l'histoire de la Tunisie, entre les élections libres après la Révolution et la mise en place du nouveau gouvernement. «*Cela nous a évité pas mal de soucis, même si nous avons connu quelques contrariétés*», raconte Nouri Bouzid. En plus d'avoir subi des restrictions pour filmer certaines scènes, l'équipe du film a également été victime d'agressions, en raison des positions politiques anti-islamistes du réalisateur.

Le 13 août 2017, le président de la république, Béji Caïd Essebsi, a annoncé avoir demandé au gouvernement de retirer **une circulaire datant de 1973 qui empêchait le mariage des Tunisiennes musulmanes avec des non-musulmans**, leur exigeant de fournir le certificat de conversion à l'islam de leur futur mari. Le chef de l'Etat a aussi lancé le débat sur le sujet délicat de **l'égalité entre femmes et hommes en matière d'héritage**, jugeant que la Tunisie se dirigeait inexorablement vers l'égalité « *dans tous les domaines* ».

Le cinéma est fait pour tous ceux dont la curiosité est le plus grand défaut.

Claude Lelouch.